

Points clés/Perspective :

La fin de la période estivale (fin août/début septembre), est marquée par une demande insuffisante, pénalisée par la météo fraîche et pluvieuse et la rentrée scolaire. La plupart des fruits et légumes d'été (melon, prune, tomate, courgette, concombre) souffre d'un déséquilibre entre une offre encore conséquente et une consommation atone, entraînant des cours souvent orientés à la baisse. Du côté des produits « d'automne », notamment raisin et pomme, le marché est également pénalisé par une demande réduite entraînant des baisses de cours. Globalement, les opérateurs font face à un marché morose, où les promotions et la reprise des collectivités n'apportent qu'un soutien partiel. Plusieurs crises conjoncturelles sont déclenchées dans ce contexte.

Concernant les productions légumières, en tomate, le marché est atone, pénalisé par la météo et la concurrence de l'import, avec des prix en baisse sur l'ensemble des segments. **En concombre**, le marché se dégrade, la consommation baisse sous l'effet du rafraîchissement et de conditions climatiques défavorables, entraînant de nombreuses baisses de prix et une situation de crise conjoncturelle à partir du 16 octobre. **Concernant la courgette**, l'augmentation des volumes dans le Sud-Est et la demande se détournant vers l'origine Espagne entraînent une baisse de cours.

Concernant les productions fruitières, en raisin, la consommation est poussive malgré une gamme variétale élargie et des promotions ; les cours, surtout en raisin blanc, sont en baisse. **En melon**, le marché est très calme, la demande faible et les volumes excédentaires conduisent à des baisses de prix et à une fin de campagne anticipée pour certains producteurs. **En pomme**, l'offre et la gamme variétale s'élargissent mais la consommation reste lente et les prix globalement en baisse. **En prune**, la demande est limitée et hétérogène selon les variétés, avec des cours stables pour les rares segments valorisés et en baisse pour le reste du marché.

Concernant le commerce extérieur au mois de juillet 2025, les importations de fruits frais ont augmenté en volume par rapport à juillet 2024 (+ 3 %). Cette hausse s'explique principalement par la forte progression des volumes en provenance du Maroc (+ 94 %), après une année 2024 marquée par une diminution significative de ces importations. Les exportations françaises de fruits frais ont connu une progression marquée (+ 15 %) par rapport à juillet 2024. Les volumes réexportés de pastèques ont particulièrement augmenté (+ 70 %), gagnant ainsi 3 points de part de marché et retrouvant des niveaux comparables à ceux de 2023. Les importations de légumes frais ont reculé par rapport à juillet 2024 (- 4 %), en raison notamment de la chute des volumes de choux fleurs et brocolis en provenance du Royaume-Uni (- 95 %) et de carottes et navets importés du Portugal (- 96 %). Le mois de juillet 2024 avait été marqué par une hausse exceptionnelle des volumes importés et exportés/réexportés de carottes et navets. En juillet 2025, le retour à des niveaux plus habituels a donc mécaniquement contribué à la baisse des exportations de légumes frais sur ce mois de juillet (- 12 %).

Concernant la consommation, avec 17 kg par ménage les achats de fruits et légumes frais par les ménages français, **en juillet 2025** pour leur consommation à domicile, sont en hausse de 1 % par rapport à la même période en 2024. Dans le détail cependant les évolutions sont différentes. Les achats de fruits frais totalisent 8,1 kg par ménage ce qui représentent une augmentation de 1 % par rapport à juillet 2024. Les prix présentent une augmentation en moyenne de 5 %. Pour les légumes, les achats sont également en hausse avec 8,9 kg achetés par ménage (+ 2 %). Ils affichent des prix en légère hausse (+ 1 %). Dans le détail, les volumes de pomme de terre sont en nette augmentation de 11 % (1,56 kg acheté par ménage) en relation avec un prix moyen en baisse de 24 %.

COURGETTE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 0,5 %

Volume : ↗

Fin août, dans le Sud-Est, le marché reste calme avec une offre suffisante mais une demande modérée, ce qui entraîne une légère baisse des prix. L'arrivée de la quatrième rotation et les programmes en GMS dynamisent ensuite les échanges. Dans le Centre-Ouest, les conditions climatiques défavorables et les viroses limitent fortement la production. L'offre reste insuffisante malgré une demande en retrait, et les prix se maintiennent.

Début septembre, la baisse de luminosité et des températures réduit la production dans le Centre-Ouest et dans le Sud-Est et limite les volumes disponibles. L'approvisionnement devient tendu ; la demande reste correcte et le circuit de gros soutient le marché, ce qui entraîne une hausse progressive des prix malgré une qualité des lots parfois hétérogènes. **Mi-septembre**, dans le Sud-Est, l'augmentation des volumes disponibles provoque un repli des prix, accentué par des conditions météorologiques favorables générant un excédent. Les échanges ralentissent avant la grève mais se redynamisent ensuite grâce aux promotions en GMS et à la cinquième rotation. Dans le Centre-Ouest, la production continue de reculer. La demande, d'abord présente, se détourne progressivement vers l'origine espagnole jugée plus homogène qualitativement, ce qui oblige les opérateurs à consentir des baisses tarifaires pour écouler leurs stocks.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Petits fruits : →
- Hors petits fruits : →

Référence 5 ans* :

- Petits fruits : - 17 %
- Hors petits fruits : - 15 %

Volume : ↘

Fin août, le marché est défavorable dans toutes les régions. La demande faiblit face à une météo peu propice à la consommation, ce qui entraîne un recul rapide des prix. En Bretagne, les volumes sont stables. Dans le Sud-Est, l'offre excédentaire et la demande limitée accentuent le déséquilibre, particulièrement pour les variétés anciennes et la tomate grappe dont le commerce s'essouffle malgré les promotions. La filière subit des rendements en baisse mais des stocks suffisants, empêchant toute reprise des cours.

Début septembre, les apports diminuent mais la demande fléchit également, en raison de la météo défavorable et du moindre attrait pour les crudités. Le retour de la restauration collective n'absorbe pas les volumes. Les cours en petits fruits passent sous le seuil de prix anormalement bas (PAB). En gros fruits, les écoulements se font grâce à des concessions tarifaires, bien que la grappe et les variétés colorées conservent des prix plus fermes soutenus par des promotions. Les variétés côtelées anciennes restent fragilisées par la concurrence interrégionale. **En semaine 37**, la concurrence des produits d'automne et des tomates importées, notamment en cerise, freinent encore la consommation. La baisse des volumes ne suffit pas à redynamiser le marché. La demande reste globalement attentiste, avec un recul des prix sur la grappe. La tomate ronde se maintient grâce à des disponibilités limitées. Une crise conjoncturelle est déclarée le 9 septembre en petits fruits. **Mi-septembre**, les volumes se stabilisent mais la demande, hors promotions, reste faible et les cours baissent encore, surtout en grappe. La tomate ronde garde une meilleure orientation. La crise conjoncturelle en petits fruits prend fin mais les prix de la cerise et des autres variétés restent bas.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 24 %

Volume : ↘

Fin août, l'offre est sans excès. Les conditions de marché sont tout de même difficiles en Occitanie car le niveau de la demande est insuffisant. La météo maussade n'est pas favorable à la consommation. Le commerce est plus actif vers les centrales d'achats que vers les grossistes. Dans le Centre-Ouest à l'inverse, le marché du concombre est relativement fluide. Les approvisionnements diminuent à mesure que des arrachages de plants sont réalisés, tandis que la demande se montre suffisamment active pour éviter la formation de stocks.

Début septembre, le commerce est très calme. Malgré le volume en recules, celui-ci peine à être absorbé par la demande. La consommation est défavorisée par la chute des températures et se tourne vers la concurrence internationale. La Belgique et la Hollande déversent sur le marché français la marchandise qu'ils n'arrivent pas à écouler vers d'autres destinations. La production espagnole augmente et les expéditions vers la France commencent à se faire sentir. Les mises en avant en GMS ne suffisent plus à soutenir la demande et de larges concessions tarifaires sont consenties. Les cours diminuent pour passer sous le seuil de PAB. **Mi-septembre**, la situation du marché du concombre continue de se dégrader avec des cours qui sont une nouvelle fois revus à la baisse. Du fait de dégradations climatiques et du rafraîchissement des températures, la consommation du concombre décroît. Les opérateurs sont contraints de stocker leurs productions. Les concessions tarifaires pour tenter d'accélérer le flux de marchandises sont nombreuses, sans effets significatifs. La situation de crise conjoncturelle est constatée à partir du 16 septembre pour une période de 10 jours consécutifs. Le concombre est sorti de crise conjoncturelle le 29 septembre.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38.

RAISIN



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* :

- Raisin blanc : - 8,5 %
- Raisin noir : - 2 %

Volume : ↗

Fin août, dans le Sud-Est, les volumes augmentent avec l'arrivée de l'AOP Muscat du Ventoux, élargissant la gamme variétale. La demande reste faible en dehors des opérations promotionnelles, les consommateurs étant tournée vers la rentrée scolaire. La bonne qualité des baies permet le démarrage du stockage longue durée. Des difficultés logistiques liées à un mouvement social compliquent les expéditions et augmentent les coûts. Dans le Sud-Ouest, les volumes de Chasselas progressent, surtout pour l'AOP Quercy, mais la demande est attentiste et les ventes poussives, ce qui entraîne un recul des prix.

Début septembre, l'activité reste décevante malgré une offre abondante et variée. La consommation est faible et les concessions tarifaires se multiplient, notamment sur le Chasselas. Les problèmes logistiques persistent, et les pluies avec grêle dans certaines zones du Sud-Est augmentent les apports anticipés et limitent le stockage longue conservation. Quelques promotions permettent des écoulements ponctuels mais insuffisants pour absorber les volumes. **En semaine 37**, l'écoulement reste inférieur aux attentes, surtout en raisin blanc (Muscat et Chasselas). La concurrence du raisin italien, proposé à des prix beaucoup plus bas, pèse fortement sur la consommation. Les volumes restent conséquents, ce qui déséquilibre le marché et entraîne une nouvelle baisse des cours. **Mi-septembre**, les apports demeurent importants. Dans le Sud-Est, des promotions, y compris sur le Lavallée, dynamisent légèrement les ventes et limitent le risque de sur-stockage, mais les résultats restent modestes en volumes comme en prix. Dans le Sud-Ouest, le marché est quasiment bloqué, avec des transactions très rares en Chasselas Quercy dont les cours se rapprochent du seuil de PAB. L'offre continue de s'élargir avec l'arrivée du Ribol.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

MELON



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : - 13 %

Volume : ↘

Fin août, la demande est quasi absente sous l'effet d'une météo fraîche et pluvieuse ainsi que de l'effet fin de mois. Les volumes ne trouvent pas preneur et les prix reculent régulièrement. Les GMS réduisent leurs achats tandis que les grossistes profitent du redémarrage progressif des collectivités. Dans le Sud-Ouest, la baisse des températures limite la maturation et réduit les apports. Dans le Sud-Est, un mouvement social chez un transporteur perturbe un marché déjà fragile, avec des stocks qui continuent de se former malgré un ralentissement de la production.

Début septembre, la production est pénalisée par des pluies et de la grêle dans le Sud-Ouest, mais reste importante dans le Centre-Ouest. Dans le Sud-Est, l'offre augmente avec l'arrivée de nouvelles parcelles et des récoltes anticipées, alors que la demande diminue. Les ventes ralentissent, surtout en GMS. Seuls les grossistes soutiennent un peu le marché. Les concessions tarifaires entraînent une baisse des cours. Côté consommation, la campagne est perçue comme achevée alors que l'offre est encore présente. **En semaine 37**, le marché est très difficile avec une demande faible et des températures fraîches. Deux journées de crise conjoncturelle sont déclarées. La production recule. Malgré des baisses de prix et du tri, la consommation ne redémarre pas et plusieurs opérateurs annoncent déjà la fin de campagne. **Mi-septembre**, la configuration est celle d'une fin de campagne. Dans le Centre-Ouest, les derniers volumes permettent de conclure la campagne. Dans le Sud-Ouest, l'offre limitée et un bref retour d'un temps plus chaud stimulent légèrement les ventes et permettent un petit redressement des prix, mais le commerce reste lent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38.

PRUNE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 8 %

Volume : ↘

Fin août, le marché est peu animé, la consommation étant limitée par la météo et la fin de mois. Des concessions tarifaires sont réalisées sur les lots de qualité hétérogène, tandis que la Reine-Claude Dorée se raffermi grâce à des volumes restreints. Les promotions sur TC-Sun et prunes rouges fluidifient les sorties, même si certaines variétés comme la Président reculent faute de demande. La campagne de mirabelles se termine sur des prix fermes, portés par des volumes faibles.

Début septembre, le marché reste calme avec une consommation décevante. Les volumes écoulés concernent surtout la grande distribution, les marchés de gros et l'export étant peu actifs. Des concessions tarifaires sont nécessaires pour stimuler les ventes. **En semaine 37**, la demande est très faible, freinée par la météo pluvieuse et les mouvements sociaux. L'offre apparaît excédentaire, entraînant des baisses de prix pour écouler les stocks. **Mi-septembre**, le marché reste poussif. La demande insuffisante ne permet pas d'absorber les volumes, générant des problèmes qualitatifs, notamment en TC-Sun et Reine-Claude de Bavay. Les cours reculent. Les prunes rouges sont abondantes et subissent des baisses de prix pour fluidifier les sorties. Les transactions restent lentes, favorisant l'hétérogénéité des lots. Quelques promotions sur la Président accentuent le repli. La fin de campagne approche avec une mise en avant limitée en magasins.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 4 %

Volume : ↗

Fin août, l'offre se diversifie mais le marché reste contrasté selon les variétés. La Gala domine avec des volumes importants qui exercent une pression sur les marchés, même si la demande est bonne à l'export, y compris hors Union européenne.

Début septembre, le marché se met en place lentement. La Gala concentre l'essentiel des ventes, tandis que quelques lots de Reine des Reinettes et de Reine grise du Canada apparaissent. La demande reste encore faible. Les premières pommes rhônalpines arrivent sur le marché. **En semaine 37**, l'offre s'élargit avec davantage de Gala en Occitanie et en AURA, l'arrivée de Granny dans le Sud-Est et de Golden. Les prix reculent sous l'effet des promotions. La consommation reste limitée et les écoulements lents. En revanche, la Reine des Reinettes bénéficie d'une demande bien orientée qui permet de maintenir ses cours. **Mi-septembre**, le marché évolue peu et les prix peinent à se maintenir. Les rechargements sont réduits et les collectivités ne sont pas encore tournées vers ce fruit. La commercialisation se concentre sur la Gala et la Reine des Reinettes. En Gala, les prix restent fragiles malgré la fin de récolte dans le Sud-Est et la baisse des volumes cueillis. La demande pour la Reine des Reinettes et la Granny est correcte mais n'entraîne pas de hausse des cours, la concurrence étant forte dans tous les bassins. Dans le Centre-Ouest, les récoltes débutent dans de bonnes conditions, les pertes liées au puceron sont estimées entre 10 et 15 %, mais la récolte devrait rester proche de celle de l'an passé.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 38.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer